



ZEUGMA FILMS PRÉSENTE



Festival del film Locarno
Official selection

ضد القوي CONTRE- POUVOIRS

Un film de Malek Bensmaïl

AVEC OMAR BELHOUCHE, HACÈNE OUALI, HASSANE MOALI, MUSTAPHA BENFODIL, FELLA BOUREDJI, ALI BENYAHIA, MOURAD SLIMANI, OMAR KHAROU, SAAD BENKHLIF ET TOUTE L'ÉQUIPE D'EL WATAN
ASSISTANT HASSEN FERHANI CHEF MONTEUR MATTHIEU BRETAUD MUSIQUE ORIGINALE PHIL MARBOEUF & CAMEL ZEKRI MIXAGE DELPHINE THELLIEZ IMAGE MALEK BENSMAÏL & OUADI GUENICH ÉTALONNAGE RÉMI BERGE
UNE PRODUCTION HIKAYET FILMS AVEC LA PARTICIPATION DE L'INA ET MAGNOLIAS FILMS AVEC LE SOUTIEN DE L'IDFA - BERTHA FUND ET DE L'AFAC DISTRIBUTION ZEUGMA FILMS



Zeugma Films présente une production Hikayet Films

CONTRÉ- ضد القوي POUVOIRS

Un film de Malek Bensmaïl

SORTIE LE 27 JANVIER 2016

Algérie/France - 97' - 2015 - DCP - couleur - ratio 1,85 - stéréo 5.1

Avec une la participation de Magnolias Films et de l'Ina

Festival du Film de Locarno – 2015
Rencontres de cinéma de Bejaïa – 2015
Etats Généraux du film documentaire de Lussas – 2015
Viennale – 2015
Festival dei Popoli à Florence – 2015
Journées cinématographiques de Carthage – 2015
Festival Les 3 Continents à Nantes – 2015
IDFA à Amsterdam – 2015

Dossier de presse & matériel téléchargeables sur www.zeugmafilms.fr
www.contre-pouvoirs-le-film.com
www.facebook.com/Contre-Pouvoirs-LE-FILM
Bande-annonce

Contacts

Distribution & Programmation, Associations

Zeugma Films - Marie-Sophie Decout & Nina Chanay
7 rue Ganneron – 75018 Paris
mdecout@zeugma-films.fr / nchanay@zeugma-films.fr / 01 43 87 00 54
www.zeugmafilms.fr

Presse

Annie Maurette
Annie.maurette@gmail.com / 06 60 97 30 36



Synopsis

Après vingt années d'existence et de combats pour la presse indépendante algérienne, Malek Bensmaïl pose sa caméra au sein de la rédaction du célèbre quotidien *El Watan*, nécessaire contre-pouvoir à une démocratie vacillante, à l'heure où Bouteflika s'apprête à briguer un quatrième mandat.

Une rencontre avec celles et ceux qui font le journal, leurs doutes, leurs contradictions, leur souci permanent de faire, chaque jour, un journal libre et indépendant. Une réflexion sur le travail et la pensée journalistique.



A propos de Contre-Pouvoirs

Un regard sur l'Algérie d'aujourd'hui

« Ce film est dédié aux 120 journalistes algériens assassinés durant la décennie noire. »

Après mes documentaires *Algérie(s)*, *Aliénations*, *Des vacances malgré tout*, *Le Grand Jeu* et *La Chine est encore loin*, j'ai commencé à réfléchir en premier lieu à un projet sur la question de la démocratie, sur la liberté d'expression, de ce que cela implique. Un film qui révélerait en quelque sorte la pensée journalistique et qui mettrait en lumière le concept du « contre-pouvoir », à la fois comme enjeu de liberté et de démocratie.

Pour reprendre une note de Pasolini à propos de son film *La rage*, il décrit ce qu'est la normalité après la guerre et l'après-guerre. Cette normalité où l'on ne regarde plus autour de soi car « l'homme tend à s'assoupir dans sa propre normalité, il oublie de réfléchir sur soi, perd l'habitude de juger, ne sait plus se demander qui il est. (...) La rage commence là, après ces grandes, grises funérailles. » conclut Pasolini. En lisant ce texte, je pense et repense à la rage des journalistes algériens qui ont trop souvent été les oubliés de notre histoire, si douloureuse.

Rappelez-vous, plus d'une centaine d'entre eux ont été les victimes d'une guerre civile, sanglante. Le film leur rend hommage.

Revenu à la « normalité », on ne regarde plus, on n'écrit plus, on ne filme plus l'Algérie d'aujourd'hui qui s'indigne, qui s'exprime. C'est un temps mort pour les Algériens, pour le monde.

Il s'agit pour la première fois, de s'intéresser à eux et de demeurer avec eux, loin d'une actualité médiatique, sanglante ou « printanière ». Prendre le temps d'écouter, d'observer. Prendre le temps de saisir et d'examiner la pensée, la réflexion et le travail au quotidien des journalistes.

On le sait, l'Algérie possède un système politique verrouillé et autoritaire. Paradoxalement, ce même « système » a permis, il y a vingt-cinq ans, l'unique liberté possible, celle de l'expression dans la presse écrite. Ce système a en effet permis la naissance d'une presse dite « indépendante » ou libre dans les années 90.

« On ne filme plus l'Algérie d'aujourd'hui qui s'indigne. »

Le désir d'un film surgit souvent à partir des films précédemment réalisés et d'une suite de questions qui restent posées, suspendues. La presse privée algérienne est née alors dans un contexte de violence politique. Au cours de la guerre civile qui a duré plus de vingt ans, les journalistes et les intellectuels étaient considérés comme les ennemis à abattre. Durant cette guerre prolongée, plus d'une centaine de journalistes et intellectuels ont été tués. Les médias indépendants et libres ont accusé depuis un sérieux retard. Aujourd'hui, la violence contre les médias s'est quelque peu atténuée, mais les journalistes restent tout de même les adversaires ou les prisonniers des dirigeants politiques, des militaires et des personnalités influentes du pouvoir.

Mais alors, la presse algérienne serait-elle un quatrième pouvoir ou un contre-pouvoir ? La presse apparaît alors comme un fait d'observation. Qu'est-ce exactement que le pouvoir de la presse en Algérie ? Quelles sont ses formes diverses ? D'où ce pouvoir se tire-t-il ? Comment fonctionne-t-il ? Quelles sont les forces qui l'habitent ? Qu'est-ce qu'une presse indépendante ? Et puis il y a la langue. La langue ! Voilà le mot.

La problématique de la langue en Algérie est bien visible dans l'ensemble de mes films. De tous temps, elle a été l'instrument et l'objet de controverses politiques. *ElWatan* est francophone et assume l'héritage de cette langue. Autre question de départ : la langue française est-elle devenue un enjeu de contre-pouvoir en Algérie ?

Au fil de mon questionnement quasi obsessionnel autour de la complexité de ma société, ce film m'apparaît comme une des préoccupations ma-

jeures dans l'accompagnement de ce que j'appelle la mémoire audiovisuelle contemporaine.

Il ne suffit pas de montrer les violences, ni de raconter l'actualité mais il y a un devoir à continuer d'enregistrer les évolutions, les réflexions, les batailles, d'enregistrer une démocratie qui peine à naître mais qui se construit malgré tout, jour après jour.

Malek Bensmaïl



Contre et Pouvoirs

« En Algérie, il est plus facile de définir les contre-pouvoirs que le pouvoir. Un journaliste algérien proposera même une définition fascinante : il n'est pas abus de pouvoir mais abus d'obéissance. Le contre-pouvoir est lieu de désobéissance, pas lieu de contrepoids comme dans les démocraties. Il est résistance à l'uniforme et donc à l'uniformisation. Il est le pluralisme, mais aussi la digression, la dissidence, la récalcitrante. L'enjeu est dans les mots : le pouvoir fait passer le contre-pouvoir pour une opposition et se dérobe sous le statut « d'État ». Le contre-pouvoir est pourtant polytone : il est dans le corps, le verbe, le parti, le cri, la marche, la manifestation, la violence même, l'institution, le discours

« Le contre-pouvoir est lieu de désobéissance. »

ou le procès. Le contre-pouvoir dévoile les régimes comme usage de pouvoir sous la parodie des États.

En Algérie, le contre-pouvoir est doublement encerclé : par le pouvoir du régime et l'orthodoxie conservatrice ; il est double dissidence. Le pouvoir quant à lui est duel : il se réclame de Dieu et du martyr. Le contre-pouvoir est repoussé vers les marges de la singularité là où il s'affirme comme centre des résistances.

En Algérie, le pouvoir est une hagiographie, les contre-pouvoirs sont la véritable histoire algérienne. Ils racontent l'histoire sans mensonges, parce que vécue ou perpétuée. »

Kamel Daoud, journaliste et écrivain, à propos du film de Malek Bensmaïl. Prix Goncourt 2015 du premier roman pour *Meursault, contre-enquête*, éd. Actes Sud.

Malek Bensmaïl

Malek Bensmaïl est né à Constantine (Algérie) en 1966. Depuis ses études en cinéma à Paris et sa formation aux studios Lenfilm à Saint-Petersbourg, il s'est consacré à la réalisation de documentaires.

Tous ses films sont liés à l'histoire de son pays. Son style cinématographique dessine les contours complexes et sensibles de l'humanité. Applaudis par la critique, ses films ont été primés dans de nombreux festivals autour du monde.

Filmographie (extrait)

2013 : *Ulysse, le brûleur de frontières et la mer blanche du milieu.*

2012 : *Guerres secrètes du FLN en France.*

2010 : *La Chine est encore loin.*

- Grand Prix du festival international du film documentaire de Munich.

- Prix Spécial du Jury au festival des 3 Continents à Nantes.

2005 : *Le Grand jeu.*

2004 : *Aliénations.*

2002 : *Algérie(s).*

2001 : *Des vacances malgré tout.*

2000 : *Demôkratia.*

1999 : *Boudiaf, un espoir assassiné.*

1996 : *Territoire(s).*



Fiche technique

Ecriture, réalisation : Malek Bensmaïl

Assistant : Hassan Ferhani

Image : Malek Bensmaïl & Ouadi Guenich

Chef Monteur : Matthieu Bretaud

Monteur additionnel : Cédric Jouan

Musique originale : Phil Marboeuf & Camel Zekri

Son : Hamid Osmani

Montage son et mixage : Delphine Telliez

Etalonnage : Rémi Berge

Avec Omar Belhouchet, Mustapha Benfodil, Hacène Ouali, Hassane Moali, Fella Bouredji, Ali Benyahia, Mourad Slimani, Omar Kharoum, Saad Benkhelif et toute l'équipe d'**El Watan**.

Production : Hachemi Zertal et Malek Bensmaïl, HIKAYET FILMS.

Producteurs associés : Gérald Collas, INA et Yann Brolli, MAGNOLIA FILMS.

Distribution : Michel David, Marie-Sophie Decout & Nina Chanay, ZEUGMA FILMS.

Partenaires :

Avec le soutien de l'IDFA, Bertha Fund.

Avec le soutien de l'AFAC.

Avec la participation de Thala Films Productions et Louma Pro Com Audiovisuel.

Avec le soutien de Touscoprod et de tous les donateurs.

